L'HOMME SICILIEN PARLANT AV CHANCELIER. CAPRICE.

M. DC. XLIX.



L'HOMME SICILIEN PARLANT AV CHANCELIER.

CAPRICE.

SACRE' Ministre en qui le Ciel a mis
Toute la force & l'honneur de Themis,
Qui mieux que tous marchant dessus ses traces
Fais la Iustice, & fais aussi les Graces,
Diuin Seguier dont l'extreme bonté
Fait tout mon bon-heur & ma felicité,
Tu vois ma peine & tu sçais mes affaires,
Pour mes pechez Dieu ma donné des Freres
Et des Neueux dont ie suis accablé,
Sans ton appuy i'auois l'esprit troublé:
Car tous les iours ces bourreaux domestiques
Auprés de toy me donnent cent pratiques
En ta bonté pour leurs fols interests,
Prodiguent en vain ta Cire & tes Arrests,
A tous momens ces legeres ceruelles
Par le Courier font demandes nouuelles,
S'ils estoient morts ie viurois trop heureux:

Car ie n'ay peine au monde que pour eux,
Mais ne crains pas que le Ciel m'en deliure,
Pour mes pechez il veut les laisser viure,
Ils n'ont chagrin, ny bille ny soucy,
Et ie les trouue en tous lieux comme icy,
Seguier en vain cette maudite race,
Qui m'enuelope enfin dans sa disgrace,
Va m'espuiser d'argent & de credit,
Et Rudaual me l'auoit bien predit,
Ces malheureux qui sentent ma resource
Tendent tousiours quelque piege à ma bourse,
Et la tiendroient legere comme vent
Sans les gratis que i'en croque souuent,
Et qui feront ensemble grosse somme,
Melchisedech estoit vn heureux homme,
Et son bon-heur est l'objet de mes vœux:
Car il n'auoit ny Freres ny Neueux,
Ceux qu'on dit mieux sans doute par malice
Auront esté changez chez la nourrisse,
Et i'auois lieu de les desadüouer
Quand par leur cœur on me les vint loüer,
Ie me sens bien, & ie ne m'en puis taire,
Ie suis poltron & ie connois mon frere,
Et l'on me berne auec vn ton mocqueur
Quand on me dit vos Neueux ont du cœur,
Admire icy le bijarre Caprice,
De mon Destin i'implore la Iustice,
Diuin Seguier d'autant plus hardiment
Que de nos maux ie le crois instrument,
Oüy ie te le soustiens que la faueur innocente

De nos malheurs fut la cauſe innocente,
Par ſes biens-faits ſeuls tu me fais mourir,
Et ſeul par eux tu me peux ſecourir:
Car ſuppoſé que tes Neueux ſoient noſtres,
Et qu'en leur place on n'en euſt point mis d'autres,
Iamais ſans toy leur courage boüillant
N'euſſent acquis le titre de vaillans,
Lors que tu fis mon pere Gentilhomme
A mon retour du voyage de Rome,
Auec l'honneur tu gliſſas vn poiſon
Tres dangereux qui gaſta ma maiſon,
Nos gens monſtroient eſtans gens de pratique
Deſſus la Seine vn eſprit pacifique,
Touſceau d'abord en fit d'autres acteurs,
Et leurs enfans qui ſe ſont faits bretteurs
Pour ſignaler leur nobleſſe nouuelle,
Sots comme Oiſons ſe ſont mis en ceruelle,
Qu'il leur falloit à coups de piſtolet
Tuer vn braue, & ie voy qu'ils l'ont fait,
Se braue là viuoit à l'eſtourdie
C'eſtoit le fleau de noſtre Normandie,
C'eſtoit vn braue inſolent & matin
Qui de mainte homme alluma le Deſtin,
Nos bons voiſins deffendoient ſa hantiſe,
Et leurs enfans & maintes barbes griſes
Auoient predit qu'en bref vn coup fatal
Deroberoit la vie à ce brutal,
Mais pleuſt au Ciel qui tous mes vœux ſeconde
Qu'vne autre main en euſt purgé le monde.
C'eſtoit vn monſtre ie le puis confeſſer,

Mais de ſa mere i'aurois pû me paſſer
Et mes Neueux ſeroient des ridicules
S'ils pretendoient paſſer pour des Heros,
Enfin ſa mort m'acheue autant que luy:
Car conſommée de chagrin & d'enuie
Ie ſens encore ma bourſe conſommée,
Et qui ſurtout rend ma belle enflammée,
En meſme temps ie plaide en quatre endroits,
A ces voleurs ie fais payer des droicts,
Iente par tout requeſte ſur requeſte,
Et tous les iours ie fais nouuelles enqueſtes
Pour valider mes euocations,
Il me ruine en informations,
Il me ruine en Sergens & voyages,
En gros procez verbaux de deux cens pages,
Et ce qui rend tous les plaideurs eſbloüis,
Il me ruine en teſmoins du pays,
Ils ſont ſi chers depuis ces derniers troubles,
Que les teſtons font moins que les doubles,
Sage Seguier dans peu ſi tu voulois,
De ces Eſcueils tu me dégagerois,
Tu garirois auec vn peu de cire
Vn mal preſſant qui touſiours demeure pire,
Auec cinq ſols pour moy tu ferois plus
Que ie ne puis faire auec mil eſcus,
Haſte toy donc de ſeeller vne Grace
A ces Neueux qui tous leurs crimes efface,
Puis que tes yeux ils n'ont point de noirceur,
Puis que la mort a puny lagreſſeur,
Puis que ſa mere elle meſme nous monſtre

Que ce ne fust ny d'iceluy rencontre
Que i'ay suiuy ses informations
Qu'on fait grace à ces conditions,
Abolitions se cassent tout comme vn verre,
Vray que de plus nous estions dans la guerre,
Et qu'ils estoient de contraire partis
Si elle d'entre elle a donné le gratis.

FIN.